

Zeitschrift: Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2010)
Heft: [7]

Artikel: En vérité, un bijou urbain
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-641918>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



En vérité, un bijou urbain

Rien n'indique à première vue que le bâtiment Feldbergstrasse 4/6 à Bâle est très en avance sur son temps. Et pourtant les deux immeubles datant de 1896, modernisés de fond en comble et réunis en un seul, sont aujourd'hui à la pointe du progrès, car ils produisent plus d'énergie qu'ils n'en consomment, sur l'année.

De la Johanniterbrücke, le flot des véhicules se déverse bruyamment dans Feldbergstrasse. De part et d'autre, les façades tristounettes témoignent d'une atmosphère viciée, où le bruit et la pollution de l'air nuisent à la santé de bien des habitants de ce quartier du Petit-Bâle. Pour un peu, traverser la rue relèverait de la gageure. Le visiteur finit pourtant par atteindre deux bâtiments qui sortent du lot. Leur crépi jaune clair et bleu pâle détone agréablement, d'autant que des plantes grimpantes ornent les façades. Réunis et assainis – les travaux se sont terminés en 2009 – ils font figure de bijou dans un écrin plutôt maussade.

La comparaison se justifie même sur le plan énergétique: «Le chauffage engloutissait en-

core l'équivalent de 20 000 litres de mazout par année en 2008, absorbant jusqu'à 20% de la somme des loyers. Or nous visons désormais une dépense zéro pour l'énergie», déclare Karl Viridén, propriétaire du bureau d'architecture Viridén et partenaires SA et directeur de la SA EcoRenova, maître de l'ouvrage. Le pari n'était pas gagné d'avance; les deux bâtiments se trouvent dans la zone protégée de Bâle-Ville, soumise à de strictes restrictions touchant la construction. «Le défi consistait à alimenter un bâtiment d'habitation à six niveaux au moyen de l'énergie solaire», dit le partenaire et chef de projet Andreas Büsser.

Réunis en un seul bâtiment et «emmitoufflés»

Une intervention décisive a eu lieu d'entrée de jeu: on a réuni en un seul les deux bâtiments aux plans symétriques. La cage d'escalier du n° 6 a été supprimée au profit du volume habitable. Les douze appartements sont désormais accessibles par l'escalier du n° 4, et les cours intérieures également conjuguées offrent ensemble un havre de paix, bien à l'écart de la rue et de son agitation. Ensuite, les architectes se sont attaqués à l'enveloppe du bâtiment: «Les anciens balcons étaient de formidables ponts thermiques. Nous les avons éliminés sans état d'âme et remplacés par des balcons neufs», dit Büsser. Les façades, elles, ont été revêtues d'une couche isolante de 20 centimètres d'épaisseur, atteignant jusqu'à 50 centimètres sous le toit. Quant aux fenêtres, elles ont toutes reçu un triple vitrage. Ainsi les déperditions thermiques sont réduites au minimum.

Chaleur et électricité combinées

Le chauffage et la préparation d'eau sanitaire reposent sur des capteurs thermiques (envi-

ron 35 m²), avec une pompe à chaleur air-eau. La partie essentielle de l'équipement, ce sont les citernes soigneusement isolées, gigantesques bouteilles thermos totalisant 40 000 litres. Le surplus de chaleur de l'été y est emmagasiné jusqu'au seuil de l'hiver. «Cela suffit jusque vers la fin de novembre. La pompe à chaleur, électrique, ne fonctionne que de décembre à mars», déclare Büsser. Elle est alimentée par l'installation photovoltaïque de près de 65 m² montée sur la toiture sud. Cette même installation fait aussi fonctionner les autres équipements domestiques (pompes, ventilation). Mais la production théorique surpasse ces besoins de 1000 à 2000 kilowattheures par année. De la sorte, le bâtiment est non seulement autonome, mais il fournit encore du courant! Ses performances vont maintenant être mesurées durant deux ans. Les spécialistes vérifieront alors si leurs calculs correspondent à la réalité.

Effet d'annonce

Cette réalisation montre que la sauvegarde de bâtiments protégés en milieu urbain est compatible avec leur assainissement énergétique. «Près d'un bâtiment sur deux s'y prêterait, voilà le constat majeur», affirme Karl Viridén. Et comme vision d'avenir? «Nous voulons continuer de progresser en avance sur notre temps. Autrement dit, faire en sorte que le bâtiment Feldbergstrasse obtienne encore dans 20 ans la cote A, la plus élevée du certificat énergétique.»

(klm)



De gauche à droite: Andreas Büsser, Karl Viridén, Viridén + Partner

INTERNET

Bureau d'architecture Viridén + Partner AG pour travaux d'assainissement et transformations dans l'optique écologique:

www.viriden-partner.ch

Investisseur et administrateur de bâtiments écologiques EcoRenova AG:

www.ecorenova.ch